

L'Exode : naître et grandir en peuple libéré

Dossier

7



Moïse reçoit les tables de la Loi, Bible de Moutier-Grandval, 9^{ème} s.

Alliance et décalogue

Et Dieu prononça toutes ces paroles :
« C'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, qui t'ai fait
sortir du pays d'Egypte, de la maison de
servitude... »

Ex 20,1-2



Lire dans la Bible Ex 19 - 24

Puis regarder plus particulièrement le passage suivant : Ex 20,1-21



Ex 20,1-21

¹Et Dieu prononça toutes ces paroles :

²« C'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude :

³Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi.

⁴Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre.

⁵Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, un Dieu exigeant, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent –

⁶mais prouvant sa fidélité à des milliers de générations – si elles m'aiment et gardent mes commandements.

⁷Tu ne prononceras pas à tort le nom du SEIGNEUR, ton Dieu, car le SEIGNEUR n'acquitte pas celui qui prononce son nom à tort.

⁸Que du jour du sabbat on fasse un mémorial en le tenant pour sacré.

⁹Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage,

¹⁰mais le septième jour, c'est le sabbat du SEIGNEUR, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes.

¹¹Car en six jours, le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

¹²Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le SEIGNEUR, ton Dieu.

¹³Tu ne commettras pas de meurtre.

¹⁴Tu ne commettras pas d'adultère.

¹⁵Tu ne commettras pas de rapt.

¹⁶Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain.

¹⁷Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain. Tu n'auras de visées ni sur la femme de ton prochain, ni sur son serviteur, sa servante, son bœuf ou son âne, ni sur rien qui appartienne à ton prochain. »

¹⁸Tout le peuple percevait les voix, les flamboiements, la voix du cor et la montagne fumante ; le peuple vit, il frémit et se tint à distance.

¹⁹Ils dirent à Moïse : « Parle-nous toi-même et nous entendrons ; mais que Dieu ne nous parle pas, ce serait notre mort ! »

²⁰Moïse dit au peuple : « Ne craignez pas ! Car c'est pour vous éprouver que Dieu est venu, pour que sa crainte soit sur vous et que vous ne péchiez pas. »

²¹Et le peuple se tint à distance, mais Moïse approcha de la nuit épaisse où Dieu était.

TOB



Manuscrit. Ethiopie, vers 1700



Partager

- Une théophanie (manifestation de Dieu – cf. Ex 19,16-19 et 20,18-21) encadre le don des Dix paroles (« Décalogue » ou « 10 commandements »). Quel sens cela donne-t-il au récit ?

- La première parole (v.2) n'est pas un commandement. A quoi sert-elle ?

- Essayons de classer les lois par groupe. Que repérons-nous ?

- Pourquoi le sabbat est-il si important ?

- Quel sens donnons-nous à la loi aujourd'hui ?



Dix paroles pour l'humanité

Au centre du livre de l'Exode se placent les chapitres sur l'Alliance (Ex 19-24) où le Dieu libérateur propose à son peuple d'entrer dans l'Alliance. « Je suis le Seigneur, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). A ce don gracieux, le peuple répond en promettant la fidélité. Il devient alors acteur de la libération. Cet engagement se résume dans la Décalogue, qui sont dix paroles pour Israël et pour toute l'humanité. **Aimer Dieu qui l'a libéré et libère, aimer ses frères et ne pas les opprimer : voilà le cœur du Décalogue**, ce trésor que Rachi, le plus grand interprète de la Torah (XI^e siècle) appelait « la fontaine de toutes choses ».

A. Marchadour, *Figures de l'Ancien Testament*, Hors-série Prions en Eglise, p.57

Le Sinaï

C'est une péninsule montagneuse et aride entre l'Egypte et la Palestine. Le nom Sinaï désigne tout à la fois la péninsule, le désert et la montagne sainte appelée aussi Horeb ou montagne de Dieu. **C'est le lieu de la révélation divine.**

50 clés pour comprendre la Terre Sainte – Hors-Série Pèlerin

Deux tables

Ce célèbre texte porte différents noms : les Dix Commandements, le Décalogue ou les Dix Paroles, les Tables de la Loi. Traditionnellement, les paroles concernant la relation avec Dieu constituent la première table (v. 2-11), et celles concernant la relation entre les hommes, la seconde (v. 12-17). Le Décalogue a inspiré des textes fondamentaux pour la vie en société, comme la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948).

Note ZeBible, p.109

La Torah

Le mot « loi » résonne souvent de façon rude ou rigide à l'oreille ou dans un esprit occidental. Son équivalent hébreu, « Torah », provient d'une racine qui signifie « jeter », « jeter devant », « lancer ». C'est le caillou que lance le petit berger pour indiquer la direction au troupeau ou, avec attention, pour remettre une brebis sur le chemin... **La Torah, c'est le tracé du chemin sur lequel Dieu invite son peuple, pour qu'il marche avec lui et vive « selon ses préceptes et ses lois »**, comme aime le redire la Bible (Dt 30,16 ; 31,6).

J. Nieuviarts *La marche dans la Bible*, p.97



Cathédrale de Metz

« Ne craignez pas !... » (Ex 20,20)

- Moïse compare et oppose deux attitudes voisines. Si le peuple ne doit plus avoir peur, d'une peur viscérale et enfantine, devant les éclairs et le tonnerre, il doit être pénétré de la crainte de Dieu, manifester à son égard vénération et adoration.
- En hébreu, la crainte de Dieu, celle qui fait éviter le péché et agir selon la justice, situe l'homme, faible mais confiant, devant la majesté bienveillante de Dieu.
- Dieu soumet son peuple à l'épreuve, pour voir si oui ou non il obéit, pour savoir ce qu'il a dans le cœur. Mais l'épreuve, ce peut être aussi le peuple qui l'impose à Dieu (Ex 17,2)... Dans la tension très fréquente qui marque tout au long de l'Exode (et tout au long de l'histoire d'Israël) les relations du Seigneur et de son peuple, l'un et l'autre agissent comme si chacun voulait vérifier la fidélité de l'autre.
- Dans la Bible, commettre un péché, être pécheur, c'est rompre l'Alliance, c'est-à-dire refuser d'aimer vraiment Dieu et de suivre sa Loi, en nous faisant volontairement du tort les uns aux autres, en se faisant aussi du tort à soi-même. Quand l'homme pêche gravement, il se détruit lui-même.

Selon *Les livres du désert*, Ecouter la Bible 2, p.80, 86 et 122 et *Pierres Vivantes*, p.60



Interdits ou ouverture ?

Les paroles du Décalogue, prononcées négativement, ne contribuent pas à rendre le texte sympathique. Au contraire même. A l'entendre seriner « tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela », on aurait plutôt le sentiment d'un texte frustrant qui coupe les ailes et infantilise par ses interdits.

Mais lorsqu'on y réfléchit, on s'aperçoit rapidement que des préceptes négatifs enferment beaucoup moins que ne le feraient des ordres positifs. Car prescrire positivement à quelqu'un ce qu'il doit faire pour soutenir sa liberté et épanouir ce qu'il est, n'est-ce pas en réalité le priver de sa liberté, ou en tout cas la restreindre ? Les Dix Paroles ne vont pas dans ce sens. Elles se contentent de barrer certains chemins qui, comme le dit Etienne dans son discours en Ac 7,39, ramèneraient le peuple en Egypte, en ces lieux où sévissent le meurtre, le vol, le travail sans repos et l'aliénation de la liberté, et où les idoles règnent en maître ; bref, des chemins qui reconduiraient Israël vers l'esclavage et la mort.

En d'autres termes, loin de contraindre à suivre une route précise pour aller vers la vie, le décalogue se limite à signaler des impasses pour mieux les démasquer. Ce faisant, il ouvre un espace aussi vaste que le désert qu'Israël trouve à sa sortie d'Egypte. Là, il s'agit, pour celui qui reçoit ces paroles, d'inventer sa manière d'être, de risquer son propre chemin. Ainsi, loin de brimer la liberté, les interdits définissent plutôt le lieu où cette liberté peut devenir créative. Ils dégagent un espace où le peuple libéré assumera la responsabilité du chemin qu'il choisit de prendre.

A. Wénin, *Dix paroles pour la vie*, p.33

Le désert, un lieu de Parole

En hébreu, le mot *désert* se dit *Midbar*, mais on peut aussi lire *Medaber* qui signifie *celui qui parle*. Le désert est un lieu de Parole. [...] Au désert, l'humain est nu, dépouillé, conduit à la solitude, à la méditation.

Nous comprenons pourquoi **le désert se trouve aux grandes articulations de La Bible**. C'est au désert qu'Abraham et Moïse ont reçu leur vocation. C'est dans un désert que le peuple a reçu la Torah et l'appel à vivre selon la fidélité et la justice. C'est dans le désert que les prophètes ont invité le peuple qui s'était dévoyé, afin qu'il retrouve la fraîcheur de sa foi. C'est dans le désert qu'au commencement de l'évangile, Jean le Baptiseur appelait les habitants de Jérusalem à changer de comportement. Le Petit Prince a dit : *Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part*. Le désert est la promesse du puits.

A. Nouis, *Moïse, Les combats de la liberté*, p.142

Les deux « Pentecôtes »

Pentecôte veut dire en grec cinquantième :

- 50 jours après la Pâque et la libération d'Egypte, est donnée au Sinaï, sur des tables de pierre, la Loi qui guide intérieurement les hommes.

- 50 jours après la résurrection de Christ, est donné l'Esprit dans le cœur des apôtres. Il les rend brûlants d'amour et porteurs de la Parole de Dieu.

Points de Repère n°170, p.16

Un nouveau Sinaï à la Pentecôte

Pour dire la théophanie* de l'Esprit, Luc semble faire **écho à la théophanie du Sinaï**, lue en ce jour de Pentecôte dans les synagogues. On retrouve en particulier le peuple assemblé, le bruit, le feu mais aussi les flammes volant dans les airs à rapprocher des langues de feu. Ainsi Luc indiquerait à ses lecteurs que le don de l'Esprit réalise pleinement ce qui n'était que figure annonciatrice dans les récits du Sinaï. **La Pentecôte chrétienne est ainsi présentée comme le Sinaï définitif, la véritable rencontre entre Dieu et les Hommes. Désormais la Loi de Dieu ne sera plus extérieure aux hommes, elle est puissance de vie divine à l'intérieur d'eux-mêmes.**

F. Brossier, *La Bible dit-elle vrai ?* p.142

* **Une théophanie** : Une manifestation de Dieu aux hommes.

Une alliance nouvelle

Toute la Bible est traversée par l'idée que Dieu a conclu une alliance, au sens matrimonial du terme, avec son peuple. Saint Paul dira lui-même que l'Eglise est l'épouse du Christ. Le Premier Testament met en scène plusieurs alliances. Celle que Dieu noue avec Noé (et son arche). Puis avec Abraham : « Ta postérité sera nombreuse », lui dit-il. Enfin l'alliance avec Moïse : Dieu l'aide à fuir hors d'Egypte avec son peuple et lui donne les Dix commandements. Un mouvement d'approfondissement traverse ces alliances successives, allant de l'interdit qui structure la vie sociale (refuser la loi de la jungle, la loi des instincts) à l'invitation à être fidèle à Dieu en vérité. En ce sens, le Sermon de Jésus sur la montagne (« Heureux les doux... ») est comme l'accomplissement de l'appel de Jérémie à « écrire la loi sur notre cœur ».

Prier, hors-série n°89, p.31



Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...

« Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré »

Le sabbat, c'est l'arrêt de tout travail, le samedi, la cessation de toute activité pour consacrer cette journée à la prière en famille et à la synagogue, et pour lire la Parole de Dieu. Un jour fait pour nous souvenir de ce qui nous fait vivre et, de génération en génération, retourner à la source en quelque sorte, nous laisser à nouveau libérer par Dieu : libération par rapport au travail, à l'argent, qui ne sont que des moyens, mais pas l'essentiel de nos vies, et dont nous risquons finalement de devenir esclaves, si nous n'y prenons pas garde.

« Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ta servante, ni ton serviteur, ni tes bêtes, ni l'émigré. » Le précepte est valable pour tous, d'une part ; c'est aussi la protection de ceux qu'on serait tenté d'obliger à travailler sept jours sur sept ; troisièmement, si tu ne travailles pas toi-même, mais que tu fais travailler quelqu'un, homme ou bête, tu ne pourras pas réellement avoir l'esprit en repos et disponible pour la prière. La justification du sabbat est dans le repos de Dieu lui-même au septième jour de la Création (cf. Ex 20,11).

Mais, le sabbat a bien d'autres raisons d'être... cf. Ex 23,12 ; Dt 5,12-15. C'est au nom de la liberté que l'on observe le sabbat.

Marie-Noëlle Thabut, *L'intelligence des Ecritures*, tome 3, p.143

Ecrire la loi

Moïse écrit la loi sur des tables de pierre. Pour graver la pierre, il faut des burins et un marteau, et une certaine force. « Ecrire sur le cœur », c'est tout autre chose. Cela requiert beaucoup de légèreté et d'attention délicate. La pierre suggère une certaine froideur. Le cœur suggère a contrario l'image d'une chaleur rayonnante. Comme si l'on glissait d'une foi religieuse, davantage juridique et ritualiste, à une foi qui invite d'abord l'homme à aimer Dieu dans le prochain. Qui nous demande certes de nous conformer aux commandements divins, mais en nous laissant libres. Saint Paul écrit (2 Co 3,3) : « Vous êtes une lettre du Christ écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs ».

Prier, hors-série n°89, p.31

Alliance et Loi

Avec Moïse, le peuple d'Israël découvre que Dieu lui donne son amitié : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ». C'est l'Alliance. Dieu s'est lié avec son peuple et le peuple est lié avec Dieu. Et Dieu demande à son peuple d'aimer : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ». Dieu donne les commandements de la Loi : ils disent comment il faut vivre pour être heureux dans l'Alliance. Tout au long de l'histoire d'Israël, les prophètes rappelleront cette Alliance.

Pierres Vivantes, Evêques de France
2003 – p. 22



⁸ La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

⁹ Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

¹⁰ La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

¹¹ plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Ps 18,8-11